

Mobilise-toit

LE BULLETIN DE LIAISON DES INTERVENANTS SOCIOCOMMUNAUTAIRES EN HLM

Dans ce numéro :

L'Office municipal d'habitation de Montréal et les jeunes lancent le site Web <i>Le Rebond</i>	1
À découvrir...	2
LA RIS 2017 : un rendez-vous fort apprécié	3
Clés en main Chaudière-Appalaches : Rendre le logement accessible à des personnes ayant un problème de santé mentale dans leur milieu d'appartenance	6
« J'embellis mon milieu de vie »	8
Santé mentale chez les aînés en logement social	9
À l'agenda...	11
Une belle reconnaissance !	12
Des étudiants universitaires partagent leurs résultats de travaux de recherche dans le cadre du congrès de l'ACFAS !	14
Récentes publications	16

Été 2017

Trente-sixième numéro
Publication électronique

Les idées exprimées dans le bulletin *Mobilise-toit* ne sont pas nécessairement celles du ROHQ ; elles n'engagent que la responsabilité des auteurs.

Le genre masculin est utilisé sans discrimination dans le seul but d'alléger le texte.



REGROUPEMENT DES OFFICES
D'HABITATION DU QUÉBEC

L'Office municipal d'habitation de Montréal et les jeunes lancent le site Web *Le Rebond*

Par Martin Després, chargé de communication, OMH Montréal



***Le Rebond*, c'est avant tout un lieu d'expression pour les jeunes des HLM de Montréal. Mais ce site et blogue est aussi un lieu d'information pour les adolescents et jeunes adultes et un lieu de formation pour celles et ceux qui y contribuent.**

Près de 10 000 jeunes vivent en HLM à Montréal. Ces jeunes ont des idées, des projets et des histoires. Ils sont engagés, ils sont curieux et ils sont motivés. Pour canaliser cette énergie, l'Office municipal d'Habitation de Montréal (OMHM) a choisi de leur offrir différentes possibilités de se faire valoir, de se faire voir et de se faire entendre. *Le Rebond* représente l'une d'entre elles.

Les collaborateurs du *Rebond*, des étudiants de niveau collégial pour la plupart, sont appelés à rédiger des chroniques et des articles ou à produire des vidéos sur les sujets de leur choix qui touchent la jeunesse. Pour les soutenir, l'OMHM, par l'entremise du Service des communications et du Service du déve-

loppement communautaire et social, coordonne leur travail éditorial et publie leurs réalisations. De plus, à la livraison de leur matériel, les jeunes reçoivent un montant forfaitaire.

Matière à réflexion

Leurs écrits et créations informent et divertissent. Ils peuvent parfois faire sourire, parfois surprendre mais, plus souvent, ils font réfléchir. Certains préjugés tombent et font place à une ouverture sur leur réalité. La réalité des jeunes en HLM, certes, mais aussi celle des jeunes de tous horizons. Et, comme vous le constaterez, il y a peu de sujets tabous. La sexualité, la santé mentale, les origines ethniques font partie des nombreux thèmes sur lesquels les rédacteurs et vidéastes du *Rebond* se sont déjà exprimés.

« Ce nouvel outil, comme plusieurs autres actions élaborées au cours des dernières années, a été développé dans la foulée du Forum des jeunes en HLM

(suite à la page 2)

L'OMHM et les jeunes lancent le site Web *Le Rebond* (suite)

que l'Office a tenu en 2011, indique Rouzier Métellus, directeur des activités de développement communautaire et social qui chapeaute les interventions auprès des jeunes. *Le Rebond* vise ainsi à promouvoir le dialogue, l'expression et la visibilité de cette belle jeunesse qui grandit dans les milieux HLM de Montréal.»

Répondre aux attentes des jeunes

Le Forum de 2011 a permis aux jeunes d'exprimer leurs besoins et a servi d'incubateur pour faire progresser leur cause et leur visibilité. Depuis, l'Office accentue ses interventions et ses actions au profit des jeunes. La création du Mouv, soit le mouvement des jeunes en HLM de Montréal, a été un élément important issu du Forum et sert maintenant de courroie de transmission entre les jeunes et l'OMHM. Des brigades de propreté et d'embellissement sont désormais créées à chaque prin-



temps. Une cinquantaine de jeunes contribuent ainsi de façon active à l'amélioration des milieux de vie HLM et bénéficient de revenus en plus de formations axées sur l'accès au marché du travail. De plus, différentes possibilités de stages à l'OMHM leur sont proposées.

Soulignons en terminant que le site LeRebondomhm.ca a été entièrement conçu à l'interne, par des employés de l'Office, avec la collaboration des jeunes du Mouv. Vous pouvez accéder au site en cliquant sur [ce lien](#), et voir la capsule promotionnelle du *Rebond* en cliquant sur [ce lien](#). •

À découvrir...

Le site Web de Voisins solidaires



Vous êtes un **citoyen** et désirez développer le bon voisinage dans votre milieu ? L'approche Voisins solidaires vous sera utile, car chaque individu peut agir en posant de petits gestes de courtoisie, en organisant une fête des voisins ou en démarrant une initiative favorable aux rapprochements. Votre **municipalité** ou votre **organisation** est intéressée par le développement de la solidarité entre voisins et la réduction de l'isolement social ? Le site Web de Voisins solidaires a tout ce qu'il faut pour guider les uns et les autres : des outils, une communauté de pratique et de nombreuses pistes d'action. •

Pour découvrir le site : [Voisins solidaires](#)

Les 10 et 11 mai dernier avait lieu à L'Hôtel Québec la quatorzième édition de la *Rencontre des intervenants socio-communautaires en HLM* et, à la lumière des résultats de l'évaluation, on peut dire que ce rendez-vous annuel a une fois de plus été fort apprécié par les participants.

Au niveau de la participation, la RIS a accueilli cette année 89 personnes (dont 77 femmes ou 87 % des participants) intéressées par la pratique du soutien communautaire en milieu HLM. Se retrouvant ensemble pendant deux jours, les participants ont eu l'opportunité de partager leur expérience et savoir-faire, de faire connaître leurs projets, de réfléchir sur les défis et les enjeux de la pratique, de faire de nouveaux apprentissages, de nouer ou renouer des liens avec leurs collègues des diverses régions du Québec.

Provenant du réseau des offices d'habitation (69 % des participants), de celui des OBNL / organismes communautaires (25 %), du réseau de la santé et des services sociaux (3 %) ou encore de la SHQ (3 %), les participants ont pu profiter d'une programmation riche et variée qui était placée cette année sous le thème : *D'où l'on vient, où l'on va... – enjeux d'identité et de reconnaissance*.

La RIS 2017 s'est ouverte avec la conférence de Bernard Vallée, animateur urbain et fondateur de *Montréal Explorations*, qui a su susciter l'intérêt des participants en faisant un survol historique du logement social au Québec. Ayant pour titre *Un toit pour tous!*, cette conférence a permis aux participants de se rappeler l'histoire des actions de générations de Québécois pour améliorer leurs conditions de logement et de contribuer à la création d'un parc de logements publics. Le conférencier a aussi raconté comment a pris forme, au



Participation à la RIS 2017

Organisme	Nombre	%	Participants	%
Office d'habitation	33	61 %	61	69 %
OBNL / org. communautaire	18	33 %	22	25 %
CIUSSS	2	4 %	3	3 %
Autre (SHQ)	1	2 %	3	3 %
Total	54	100 %	89	100 %

fil du temps, le développement communautaire et social en milieu HLM puis il a terminé son brillant exposé en présentant certains enjeux et défis qui se posent à l'intervention sociocommunitaire en logement social.

L'activité brise-glace qui a suivi, intitulée *Le grand vent souffle*, a, en premier lieu, permis aux participants de se dégourdir en pratiquant des exercices de la Technique Nadeau puis, dans un second temps, leur a permis de faire connaissance avec leurs voisins de table ou de mieux les connaître. Il va sans dire que cette activité ludique voulait favoriser le réseautage et la communication interpersonnelle.

Juste avant de prendre la pause du matin, l'animatrice du colloque a introduit brièvement la thématique retenue et les sujets à aborder pour le travail en sous-groupes annoncé, ce qui a permis

de mettre la table pour les ateliers de réflexion-échange qui ont suivi en deuxième partie de la matinée. Au retour de la pause et jusqu'à midi, les participants ont ainsi pu échanger entre eux sur trois sujets d'intérêt liés à une thématique portant sur les acquis et les défis d'une communauté de pratique en émergence. La particularité de cette activité a été que les trois sujets de discussion étaient abordés en simultané dans trois rondes d'ateliers en sous-groupes où chaque ronde durait respectivement vingt-cinq, vingt et quinze minutes. Après chaque ronde, les gens se déplaçaient vers une autre table pour échanger avec de nouvelles personnes. Puis, au retour du dîner, une plénière de synthèse a conclu ce bloc thématique par une mise en commun des principaux points ressortis de chaque sujet abordé dans les ateliers de discussion.

(suite à la page 4) ►

Les trois sujets de discussion qui ont animé les échanges entre les participants dans les ateliers en sous-groupes :

1 – les identités multiples des intervenants sociocommunautaires en HLM : comment nos différences se rejoignent-elles ?

2 – Qu'est-ce qui fait l'originalité, la spécificité de nos interventions par rapport à d'autres milieux de pratique ?

3 – Avons-nous besoin de nous regrouper, de formaliser notre réseau ? Pourquoi et à quelle fin ?

Après la plénière de synthèse qui a lancé le programme de l'après-midi, ce fut au tour de l'activité « Raconte-nous ton bon coup ! » de prendre le relais. Trois projets sociocommunautaires réalisés en milieu HLM ont ainsi été présentés en rafale. Chaque présentation a su relever le défi de faire connaître en une quinzaine de minutes une initiative axée sur le thème du vivre-ensemble et représentant un « bon coup ». Soulignons que cette même activité se répétait le lendemain (jeudi après-midi) où deux autres projets étaient présentés.

« RACONTE-NOUS TON BON COUP ! »

PROJET 1 – Le rebond, le blogue (OMH Montréal)

Présenté par Véronique Lévesque-Arguin, organisatrice communautaire, et Andréa Quezada, agente de liaison, OMH Montréal

PROJET 2 – Dans la rue, la musique ! Une brève histoire du Carrefour Musical (OMH Laval)

Présenté par Catherine Harrison-Boisvert, coordonnatrice du Carrefour Musical

PROJET 3 – Projet ACL 27 (OMH Trois-Rivières)

Présenté par Linda Guimond, coordonnatrice au développement social, Chantal Chicoine et Myriam Émery, intervenantes, OMH Trois-Rivières

PROJET 4 – La friperie Mon Support ! (OMH Sherbrooke)

Présenté par Brigitte Blais, directrice du Service à la clientèle et soutien communautaire, OMH Sherbrooke

PROJET 5 – Prévenir l'instabilité résidentielle en logement social (OMH Québec)

Présenté par Sébastien Olivier, directeur du développement organisationnel, OMH Québec, Mario Bousquet, coordonnateur, et Geoffrey Lain, chargé de projet, Clés en main



Le mercredi après-midi s'est poursuivi avec la présentation d'un nouveau livre sur le milieu HLM par l'un des auteurs, soit Paul Morin, professeur à l'École de travail social de l'Université de Sherbrooke, qui, pour l'occasion, était aussi accompagné de Nouri Marzia, locataire dans un HLM pour familles de Québec, ayant participé au processus d'écriture. L'auditoire a ainsi été informé que ce livre, intitulé *Nos savoirs, notre milieu de vie*, fut élaboré à partir de témoignages de locataires et de résultats de recherche avec l'objectif de mettre notamment en évidence les savoirs d'usage basés sur l'expérience dont sont porteurs les locataires qui résident dans les HLM pour familles.

Au retour de la pause qui a suivi la présentation du livre, les participants ont pu apprécier la conférence de Julie Lemaire, spécialiste de la communication humaine, qui a réussi à capter l'intérêt de l'assistance pendant plus de soixante-quinze minutes. Tout au long de sa prestation empreinte de dynamisme et de touches d'humour, la conférencière a généreusement partagé son approche pratique et créative pour augmenter la satisfaction au travail en y injectant plus de sens, plus de connivence et plus de reconnaissance. Enfin, avant de clore la première journée du colloque, les participants ont tous été invités à venir « réseauter » au 5 à 7 qui suivait.

(suite à la page 5)



Au second jour du colloque, la matinée fut consacrée à participer à l'un ou l'autre des ateliers-conférences proposés. Cette année, quatre ateliers-conférences de 90 min étaient offerts en simultané au choix des participants et une reprise de ces ateliers se donnait dans une deuxième ronde précédant le dîner. Les participants ont donc pu suivre deux ateliers sur les quatre proposés et globalement, ceux-ci ont été grandement appréciés, que ce soit :

- l'atelier-conférence avec Josianne Guimont, organisatrice communautaire et chargé de projet à l'AQDR Lévis-Rive-Sud : *L'intimidation entre aînés... La solution : entre les mains des aînés eux-mêmes !*;
- ou celui avec Mireille Pelletier, thérapeute et conférencière sur la libération des émotions : *Notre conscient est-il vraiment conscient ? – Méditation consciente et PNL au service de l'intervention*;
- ou encore l'atelier avec Michèle Laliberté, consultante-formatrice en interculturel : *L'interculturel : la traversée du miroir !*;
- ou enfin l'atelier-conférence avec Dimka Bélec, formateur en santé mentale : *L'intervention avec les troubles de personnalité limite dans un cadre sociocommunautaire*.



Dans le dernier droit du colloque le jeudi après-midi, les participants se retrouvaient tous ensemble en plénière pour entendre le « Groupe de réflexion sur le réseau des intervenants sociocommunautaires en HLM » (GRRIS), mis en place à la suite de la RIS 2016 (Forum Ouvert), rendre compte de ses travaux et notamment de l'état d'avancement des deux chantiers en cours : cadre de référence puis réseautage et communication. Une période d'échanges interactifs fut ouverte après la présentation et plusieurs réactions et commentaires intéressants furent livrés. Au final, on

peut relever que l'assemblée a souhaité que le « GRRIS » poursuive son travail d'appui au développement (et renforcement) d'un cadre d'intervention et du réseau.

Puis après la présentation du deuxième segment de l'activité « Raconte-nous ton bon coup ! », c'est Dan Bigras, chanteur, cinéaste, acteur et conférencier de renom, qui a eu l'honneur de donner la conférence de clôture. Intitulée *Vivre ensemble...*, cette conférence, à la fois inspirante, émouvante et parsemée d'humour, concluait le colloque en partageant des moments forts du parcours de vie du conférencier et en rappelant l'importance d'un premier regard et de la puissance de la parole.

Par ailleurs, il convient de mentionner que le concours de photos du « plus meilleur moment de la RIS » qui avait été lancé à la RIS 2016 a été reconduit en 2017 à la satisfaction des plus « branchés » (la participation au concours nécessitait l'utilisation de Facebook pour publier les photos). Il ne faut pas manquer de souligner aussi que la RIS 2017 présentait deux expositions itinérantes qui étaient installées l'une et l'autre dans la salle et qui, visiblement, ont plu aux participants.



(suite à la page 6)

LES EXPOSITIONS ITINÉRANTES À LA RIS 2017

- Intitulée « *Avoir sa place. Les aînés prennent la parole* », cette exposition itinérante est un projet réalisé en 2014 de l'Équipe de recherche en partenariat VIES (Vieillissements, exclusions sociales et solidarités), de l'Institut national de la recherche scientifique (INRS) et du Centre de recherche et d'expertise en gérontologie sociale (CREGÉS). L'exposition vise à sensibiliser le public aux enjeux d'exclusion vécus par les personnes âgées dans des domaines comme l'aménagement urbain, le transport en commun, le manque d'adaptation de l'environnement et les nouvelles technologies de communication.
- L'autre exposition itinérante résulte d'un projet mis sur pied par le Collectif pour un Québec sans pauvreté et a pour titre « *Le plaisir : un besoin essentiel pour toutes et tous !* ». Cette exposition lancée en 2016 traite du plaisir dans un contexte de pauvreté et s'inscrit dans une démarche de lutte aux préjugés.



Enfin, il ne faut pas oublier de relever le professionnalisme et le brio avec lesquels Mélanie Harvey, organisatrice communautaire au CIUSSS de la Capitale-Nationale, a animé le colloque pour la première fois. Il ne faut pas non plus passer sous silence tout le travail effectué par le comité organisateur et celui-ci peut donc être fier du succès de la quatorzième édition de la *Rencontre des intervenants sociocommunautaires en HLM*.

Somme toute, on peut dire mission accomplie pour la RIS 2017. ●

Le comité organisateur de la RIS 2017 :

- Johanne Doré, OMH Laval
- Andréa Quezada, OMH Montréal
- Marie-Ève Villeneuve, OMH Shawinigan
- Mireille Pelletier, OMH Sherbrooke
- Lu Ni, OMH Terrebonne
- Jacques Laliberté, ROHQ



CLÉS EN MAIN CHAUDIÈRE-APPALACHES :

Rendre le logement accessible à des personnes ayant un problème de santé mentale dans leur milieu d'appartenance

Par Céline Bernier, coordonnatrice, Clés en main Chaudière-Appalaches

ORIGINE ET OBJECTIF DU PROJET

En 2011, des personnes utilisatrices de services en santé mentale manifestent de l'intérêt pour le Programme de soutien au loyer (PSL) suite à la présentation de l'expérience de « Clés en main Québec ». Quelques mois plus tard, une coalition de partenaires est mise en place et réalise une étude démontrant les besoins présents dans la région. Après de nombreuses démarches, la Chaudière-Appalaches obtient à l'hiver 2016 trente (30) PSL qui sont répartis dans les neuf (9) MRC et la Ville de Lévis. Il s'agit

d'un premier gain, l'objectif étant fixé à 100 PSL d'ici 5 ans.

Le principal objectif est de favoriser l'intégration sociale des personnes vivant avec un problème de santé mentale en leur donnant accès à un logement décent ainsi qu'à du soutien pour la stabilité résidentielle. Il s'agit d'un levier majeur permettant à ces personnes d'améliorer leur qualité de vie globale et de se projeter positivement dans l'avenir. De plus, la répartition régionale des PSL entre 12 OMH fait en sorte que les personnes peuvent demeurer dans leur

communauté d'appartenance, à proximité de leur réseau naturel et communautaire.

LES PARTENAIRES DE LA COALITION

Les partenaires qui participent à la *Coalition pour le développement du PSL en santé mentale en Chaudière-Appalaches* sont issus des trois principaux réseaux interpellés par le projet : la santé (CIUSS-CA), l'habitation (FECHAQC, OMH de Lévis, SHQ), le communautaire (Groupes d'entraide en santé mentale).

(suite à la page 7) ►

PROFIL DE LA CLIENTÈLE CIBLÉE

- Des adultes seuls de moins de 55 ans; il ne s'agit pas d'un critère exclusif: des personnes vivant en couple ou qui ont des enfants peuvent être admissibles. Les personnes seules sont toutefois celles pour qui l'accès au logement social est le plus limité.
- Avec un problème de santé mentale pour lequel un diagnostic a été émis.
- À faible revenu;
- Capables de vivre en logement de façon autonome;
- En situation de vulnérabilité, avec des besoins particuliers;
- Suivies par un intervenant du CISSS depuis au moins 6 mois (SI / SIV);
- Favorables à recevoir le soutien d'un intervenant à domicile. La fréquence est établie selon les besoins, pour une durée minimale d'un an;
- Inscrites dans une démarche concrète de rétablissement et aspirent à la poursuivre en logement autonome avec subvention au loyer.

PROFIL DES PERSONNES AYANT OBTENU UN PSL

Les 30 PSL ont été accordés à part égale entre les femmes et les hommes. Chez les femmes, la moyenne d'âge est de 42 ans alors qu'elle est de 34 ans chez les hommes. Bien que 90 % des personnes vivent seules, 32 % ont des enfants mais seulement 10 % en ont la garde.

CHOIX RÉSIDENTIEL: 36 % des personnes désirent conserver le logement qu'ils habitaient au moment de leur demande d'un PSL. 28 % vont rechercher un logement parce qu'ils doivent quitter un milieu de transition ou la maison familiale. 36 % souhaitent trouver un nouveau logement parce que celui qu'ils occupent n'est pas adéquat (exiguë, vétuste).

PROJET DE VIE: Le PSL représente pour tous une baisse considérable du stress causé par un manque chronique de ressources financières. Les premiers bénéficiaires identifiés sont donc une meilleure réponse aux besoins de



base et la capacité de s'offrir quelques sorties et loisirs afin de briser l'isolement et s'adonner à des hobbies.

DES IMPACTS SIGNIFICATIFS

S'ajoutent à ces gains en qualité de vie des projets bien précis dont voici quelques exemples:

- Avoir un logement permettant d'accueillir les enfants et d'assumer son rôle parental;
- Retourner aux études ou sur le marché du travail. Plusieurs jeunes sont en démarches avec un Carrefour Jeunesse Emploi;
- Reprendre sa vie en main après une dure période;
- Se rapprocher de la famille et du réseau de soutien;
- Diminuer les tensions avec les proches en quittant la maison familiale.

Plusieurs autres aspects positifs ressortent de Clés en main Chaudière-Appalaches:

- Répond au besoin d'une clientèle pour laquelle persiste une problématique majeure d'accessibilité à un logement social (seulement 3 % des logements sociaux sont prévus pour des personnes ayant un problème de santé mentale et sont principalement situés en milieu urbain);

- Ajoute une nouvelle alternative dans l'offre d'hébergement destinée aux personnes vivant avec un problème de santé mentale;
- Permet aux personnes de demeurer dans leur communauté d'appartenance;
- Favorise l'accès à un logement adéquat et abordable, avec un soutien visant la stabilité résidentielle, ce qui représente un élément fondamental d'intégration sociale et de rétablissement;
- Permet la mobilité des personnes dans le territoire couvert par leur OMH. Le logement est choisi par la personne, dans le respect des critères du PSL;
- A un effet levier sur le projet de vie de la personne: en réduisant le taux d'effort pour le paiement du loyer, il est possible de diminuer le stress financier et d'utiliser les sommes disponibles pour la réalisation d'objectifs personnels (participer à des activités sociales, assumer son rôle parental, retourner aux études, ...)

Un *Guide de référence destiné aux partenaires* est disponible depuis peu. Pour l'obtenir ou pour en savoir plus, contactez Céline Bernier clesenmainca@hotmail.com ou 418-833-1490, # 243. •

« J'embellis mon milieu de vie »

Par Isabelle Charbonneau, responsable des plaintes et du développement sociocommunautaire, OMH Terrebonne

Un événement rassembleur pour les locataires et les employés de l'Office Municipal d'Habitation de Terrebonne.

C'est sur les terrains de l'Office Municipal d'Habitation de Terrebonne qu'a eu lieu, le vendredi 2 juin, une activité collective sur le thème de l'environnement. L'événement portant le nom « J'embellis mon milieu de vie » a permis à 55 locataires et aux 16 employés de mettre la main à la terre pour jardiner et planter des arbres. Ce projet a été rendu possible grâce au précieux don d'arbres de la Ville de Terrebonne, ainsi qu'avec la collaboration de l'OMHT. C'est environ trente arbres que les résidents ont obtenus gratuitement et qui ont été plantés sur les terrains des immeubles près des rues Langlois, Chartrand et du Boulevard de Terrebonne.

Monsieur Stéphane Berthe, maire de la Ville de Terrebonne, et André Fontaine, conseiller municipal du district 12, étaient présents avec la patrouille environnementale pour assurer le bon déroulement de la plantation. Avec leur participation, les enfants comme les adultes ont pu en apprendre davantage sur l'environnement et ont été sensibilisés à tout ce que la nature peut apporter si on en prend bien soin. Dans le futur, ce sera aussi bénéfique pour la qualité de vie des résidents puisque les arbres favoriseront une meilleure qualité de l'air et limiteront les îlots de chaleur.

L'avant-midi s'est amorcé avec plusieurs activités telles que du maquillage professionnel pour enfants réalisé par Maky''Art et des jeux ludiques. Les enfants et les adultes ont aussi pu jardiner en plantant des légumes et des

plants de tomates provenant de la Pépinière Sabatino. Les enfants ont également eu l'opportunité de recevoir un certificat de « L'escouade Éco-logik », initiative de l'OMHT, pour favoriser l'engagement des jeunes dans l'amélioration des espaces verts. L'activité s'est terminée par un dîner barbecue, possible grâce au soutien financier du Metro Plus Marché Lachenaie et de l'OMHT. Monsieur Sébastien Ladouceur, propriétaire de l'épicerie est aussi venu aider dans la préparation du dîner.

Cet événement, un premier de ce genre pour l'Office municipal d'habitation de Terrebonne, a permis de mettre en valeur que la collaboration entre les citoyens, les employés et les municipalités peut engendrer de grandes choses et beaucoup de plaisir. ●



SANTÉ MENTALE CHEZ LES ÂÎNÉS EN LOGEMENT SOCIAL

Par Yvon Riendeau M.A.B.Éd, gérontologue social, formateur au ROHQ, chargé de cours UQÀM – yvon.riendeau@csdgs.net



Il faut garder en tête que la santé mentale est le « grand chapeau » incluant tous les états d'âme sains et altérés chez l'être humain, les mécanismes de défense opérationnels et évidemment les maladies mentales et les troubles de la personnalité. L'atteinte possible de la santé mentale optimale des locataires permet de nourrir leur bien-être subjectif et permet des relations harmonieuses, significatives et satisfaisantes avec autrui de même que la réalisation et l'actualisation de soi. Bien sûr, l'anxiété, l'angoisse, la déprime, la détresse, les formes de dépressions multiples sont également des réalités en santé mentale auxquelles nous ne sommes pas à l'abri. Tous les groupes d'âge peuvent expérimenter un ou des épisodes plus ou moins long et plus ou moins aigus d'anxiété, de dérèglement de la biochimie ou de trouble de l'humeur affectant la santé mentale optimale. Selon les études en lien avec les troubles de l'humeur, de 15 à 20 % des personnes de 65 ans et plus expérimentent où ont expérimenté une altération de leur santé mentale (principalement l'anxiété et la dépression). Selon Marcoux, Lapierre et Dubé (2015), avec une prévalence annuelle variant de 10 à 25 % (Blazer, 2011), la dépression ressort comme le problème de santé mentale le plus fréquent chez les personnes âgées de 65 ans et plus (Chen et Copeland, 2011). De plus, un nombre relatif d'âinés consomment des benzodiazépines afin d'atténuer les symptômes

dépressifs et anxieux. Finalement, la maladie mentale classique (bipolarité, schizophrénie, psychose associée, dépression majeure) peut également affecter les locataires adolescents, adultes et âinés en logement social.

On associe la détresse et la dépression à des « troubles de l'humeur » dépressifs et cycliques car l'humeur de ces personnes est souvent instable. La tristesse et la fatigue excessive sont souvent au rendez-vous en plus du manque d'intérêt aux activités de la vie domestique et aux activités de la vie quotidienne. Certaines personnes aux prises avec une dysthymie (dépression à basse intensité) s'en sortent sans prise d'antidépresseurs mais la majorité utilise ces médicaments qui remettent à niveau les neurotransmetteurs (sérotonine, dopamine, noradrénaline). La dépression majeure nécessite presque toujours une médication antidépressive et souvent anxiolytique tout comme la rencontre avec un psychologue ou un psychiatre pour trouver les causes réelles de l'état dépressif et ou suicidaire. Parfois, le vieillissement et les difficultés relatives d'adaptation, aux crises de l'avance en

âge (autonomie, identité, appartenance, statut, sentiment d'inutilité, perte de revenus) et/ou à l'arrivée et la cohabitation en logement social introduisent des désordres temporaires ou permanents de l'humeur et un changement du mode de pensée pouvant faire basculer la santé mentale. Selon leurs ressources psychiques et leurs structures cognitives, des locataires décodent leur environnement physique et humain de façon adaptative avec plus ou moins d'efficacité. Signalons que la qualité des ressources et des dynamiques familiales, du voisinage, de la bientraitance et de la maltraitance multiforme (incluant l'âgisme et l'intimidation) possible sont également à considérer dans les altérations de la santé mentale des locataires vieillissants. Le trouble d'anxiété généralisé (TAG) est un des troubles anxieux les plus répandus chez les personnes âgées et ses retombées négatives sont importantes (Landreville, Gosselin et Grenier, 2015). Selon l'American Psychiatric Association (2013), l'anxiété (anticipation d'une catastrophe) situationnelle ou chronique et l'inquiétude multiforme introduisent des symptômes tels l'agitation, la sensation d'être survolté et une



(suite à la page 10)

tension musculaire omniprésente. Certains locataires anxieux scénarisent au quotidien des situations réelles ou fictives qui augmentent les palpitations cardiaques, l'oppression dans la poitrine et la possible paralysie d'impuissance observable par le personnel.

La cohabitation dans les espaces communs peut également être anxiogène et génératrice de tensions, de conflits, de prise de becs et de désorganisation ponctuelle. De plus, certains locataires expérimentent des illusions et des hallucinations auditives et même des délires (de personnification, religieux ou de persécution). Ces gens quittent le monde réel (psychose) pour le confondre avec le monde irréel. La majorité de ces personnes est sous médication mais certains font l'inobservance de leur prescription qui amène à observer une lenteur dans les mouvements et un ton de voix monocorde et autres symptômes associés. Les symptômes mentionnés plus haut sont soit associés au trouble bipolaire, à la schizophrénie ou encore à la psychose résiduelle (trouble psychotique) en lien avec ces maladies mentales ou non. Des comportements apathiques, agressifs, agités ou encore inhibés (sans filtres) peuvent être observables chez ces locataires au grand damne des autres. Parmi la clientèle adulte et aînée schizophrène, certains vivent le filet social québécois, le « syndrome de la porte tournante » avec des hospitalisations et des retours au domicile. Les conséquences de cette maladie mentale sont autant pour le malade (préjugés sociaux tenaces et rejet des autres car ignorance et peur plus ou moins légitime) que pour sa famille surtout si la personne habite chez des locataires/parents souvent âgés. Plusieurs schizophrènes manquent d'intérêt pour leur hygiène personnelle et pour la propreté du logis. Avec la clientèle bipolaire, il faut savoir que certains quittent le réel et vivent des épisodes de psychose (même sous médication) les rendant agités et crieurs ou craintifs et en défensive. Vous n'entrez pas dans leur psychose ni ne confir-

mez leurs hallucinations... comme personnel, direction ou ISC, faut plutôt encourager la ventiler des émotions, à parler tout en le sécurisant et en sécurisant leur environnement immédiat à savoir leur logement. Des projets mobilisateurs (autorisés par les directions d'OH) actualisés par les ISC peuvent permettre cette ventilation constructive... et la meilleure cohabitation possible.

À l'heure actuelle, environ 100 000 nouveaux cas de personnes âgées ayant des troubles cognitifs associés à une perte d'autonomie, ou, en d'autres mots, atteintes de démence sont diagnostiqués chaque année au Canada (Vézina et Leblond, 2015). Certains locataires vivent donc avec une démence (trouble neurocognitif majeur) légère à moyenne à sévère réversible ou non. Certains refusent de vous ouvrir la porte, ont peur de vous ou crient des injures. Chose certaine, selon votre rôle, titre d'emploi ou mandat (dans le logement, au bureau ou ailleurs), vous devez tenter doucement de diminuer l'escalade et faire preuve d'une grande patience et de beaucoup d'imagination pour créer et maintenir le lien de confiance. Chose certaine, vous devez toujours utiliser certains outils de base une fois dans le logement de la personne (paroles rassurantes, approche semi-directive, toucher adapté, sourire, chaleur humaine, etc.) tout en indiquant le pourquoi de votre présence... Pour les personnes ayant une démence vasculaire dégéné-

rative (vaisseaux sanguins qui se détériorent) les déficits cognitifs peuvent devenir des troubles cognitifs sévères. Ces personnes (comme la majorité des autres personnes démentes) ont des difficultés à s'orienter dans le temps, dans l'espace et face aux gens. Ces personnes ont tendance à formuler des phrases répétitives et incohérentes attribuables à leur démence. La majorité est aphasique et incapable de compléter leurs phrases. Il vous faut (selon votre contact avec eux) de l'imagination, de la créativité et un ton de voix clair, chaleureux et rassurant... de la patience et de la tolérance sans toutefois infantiliser et mater... ou prendre en pitié. L'aplomb et le non jugement du personnel sont les atouts de base. Chez les locataires ayant une démence de type Alzheimer (DTA), la majorité vivent les 7 stades de l'échelle de Reisberg. Des propos décousus et incohérents viennent accompagner ces comportements difficiles pour la famille, les proches et le personnel. Cela peut devenir irritant pour l'entourage et les voisins. Chez les gens atteints d'Alzheimer, les visages se mêlent et le plongeon rétrograde fait que plusieurs se voient à un autre moment de leur vie. Vous devez recadrer calmement ces personnes délicatement en vous présentant à plusieurs reprises pour les rassurer. Vous vous intéressez à leurs dires ou leurs pensées... décousues ou fausses sans toutefois alimenter leurs dires ou

(suite à la page 11)

« embarquer » dans leur univers. Vous essayer un peu de les orienter à la réalité selon ses capacités à l'être. De par leurs possibles observations, les intervenantes de milieu et les intervenantes sociocommunautaires (ISC) peuvent être une aide précieuse et aider à procéder à une relocalisation de certains locataires dans une résidence de type familiale, une ressource intermédiaire spécialisée ou un centre d'hébergement public ou privé conventionné. Somme toute, le logement n'est pas l'hébergement spécialisé (CH, RTF, RI, etc.), toutefois, un certain nombre de locataires présentent une santé mentale altérée qui affecte les paramètres de la cohabitation qualitative, la civilité, les règles de bienséance et par ricochet, la quiétude d'esprit de certains locataires.

En conclusion, le réseau socio sanitaire (CLSC, ressources communautaires,

etc.) a ses restrictions, ses critères, ses protocoles qui rend le partenariat complexe avec les OH. Le réseautage souhaité est trop souvent boiteux obligeant des directeurs d'OH à revoir leurs possibilités d'accès à du support social et communautaire. Le logement social devient hypothétiquement un « fourre-tout » où l'on ne peut espérer que la cohabitation des locataires avec et sans profil de santé mentale puisse s'effectuer de façon harmonieuse, sans heurt, sans conflits émergents et sans drames.

Pour développer des outils d'intervention face aux locataires ayant un profil de santé mentale et des comportements perturbateurs et/ou agressifs, il nous fera plaisir de rencontrer vos équipes de personnels en formation sur mesure permettant la discussion sur les interventions à effectuer. Contactez le

ROHQ afin de planifier la formation sur mesure adaptée à vos besoins. •

RÉFÉRENCES :

Dubé, M., Lapierre, S. et Marcoux, L. *La dépression chez les aînés : Effet d'un programme d'intervention*, dans *Vie et vieillissement*, V12, No4-2015, p. 15-20.

Landreville, P., Gosselin, P. et Grenier, S. *Autotraitement guidé du trouble d'anxiété généralisée chez les aînés : Une voie prometteuse*, dans *Vie et vieillissement*, V12, No4-2015, p. 33-38.

Riendeau, Y. (2016). *Recueil de notes : SHM 1111 Introduction à la gérontologie sociale*. UQAM

Riendeau, Y. (2016). *Recueil de notes : SHM 222E : Intervention à domicile et en milieu communautaire*. UQAM

Vézina, J.; Leblond, M.-H. *Accompagner une personne âgée présentant un trouble neurocognitif : Du constat à l'action*, dans *Vie et vieillissement*, V12, No4-2015, p. 45-53

Centre de santé et de services sociaux Jeanne-Mance, (2009), *Santé mentale et personnes âgées ; S'outiller pour mieux intervenir*.

À l'agenda...

Appel de projets 2017-2018 pour le programme ID²EM

Dans le cadre de la sixième édition de l'*Initiative de développement durable, d'entraide et de mobilisation* (ID²EM), les organismes admissibles (office d'habitation, association de locataires, CCR) ont jusqu'au **18 septembre** prochain pour présenter des projets. Le but de l'ID²EM est de soutenir, dans une perspective de développement durable, des initiatives locales favorisant l'implication des résidents et résidentes d'HLM dans l'amélioration de leur milieu de vie familiale, communautaire et sociale. •

Le **Document d'information** et le **Formulaire de demande** sont disponibles sur le site Internet du [ROHQ](#) et sur celui de la [FLHLMQ](#).



Fédération des locataires
d'habitations à loyer modique
du Québec (FLHLMQ)



REGROUPEMENT DES OFFICES
D'HABITATION DU QUÉBEC

Société
d'habitation
Québec

Appel de projets 2017-2018 pour le programme QADA

Dans le cadre du programme Québec amis des aînés (QADA), les organismes admissibles peuvent soumettre leurs projets d'ici le **22 septembre 2017**. Le programme QADA a pour objectif de soutenir financièrement des activités et des initiatives visant à adapter les milieux de vie aux réalités des personnes âgées pour leur permettre de rester chez elles, dans leur communauté, dans des environnements sains, sécuritaires et accueillants. Il vise également à favoriser la participation des personnes âgées au développement social, économique et culturel de leur communauté. •

Pour en savoir davantage : [Ministère de la Famille – Programme Québec ami des aînés](#)

Famille
Québec



Claire Bonneville, Brigitte Blais, Manon Éthier, Nancy Chabot, Constant Joly, Simon Rehel, Roberto Girouard et Jean Perreault, président d'honneur du gala

Le 1^{er} juin dernier avait lieu le **Gala reconnaissance estrien pour les saines habitudes de vie** organisé par le Comité estrien pour les saines habitudes de vie et Québec en forme. L'objectif du gala est d'encourager les actions pour un mode de vie physiquement actif ou une saine alimentation chez les jeunes de 0 à 17 ans et leur famille ou la communauté. Des prix ont été décernés dans les catégories suivantes :

- Investir pour l'avenir
- Améliorer la qualité de vie des familles
- Améliorer le milieu de vie
- Favoriser l'accessibilité
- Engagement social
- Coup de cœur des jeunes

L'Office municipal d'habitation de Sherbrooke a reçu le prix « **amélioration du milieu de vie** » pour ses **jardins communautaires**. C'est avec une très grande fierté que les locataires présents se sont rendus sur scène pour réclamer leur prix en compagnie de Brigitte Blais,



directrice du Service à la clientèle et soutien communautaire.

Voici l'histoire de cette démarche qui a porté fruits :

Manger sainement est devenu une pré-occupation des familles et c'est ce qui a amené un groupe de locataires à vouloir jardiner afin d'avoir accès à des légumes frais pour peu de sous. Ainsi, la première année, les locataires des Habitations Dorion ont fait leurs semis et ont planté leurs légumes dans des Smart Pots

qu'ils ont fabriqués à partir de toile géotextile (les premiers Smart Pots datent de 2012 et ils sont toujours solides !).

Les jeunes de cet ensemble immobilier ont aussi mis l'épaulé à la roue. Ils ont leur Smart Pot et choisissent les légumes qu'ils y feront pousser... et qu'ils pourront manger ! Aux légumes, se sont ajoutés les fines herbes. Les locataires impliqués travaillent en équipe pour ce qui est des soins à apporter aux jardins.

Les locataires qui participent aux jardins communautaires ont l'opportunité de manger des légumes frais au cours de l'été et de cuisiner à partir de ce qu'ils ont récolté. Plusieurs découvrent ainsi le goût des légumes frais cueillis et goûtent de nouveaux légumes et de nouvelles saveurs ! Il va sans dire que ce projet encourage une meilleure alimentation et permet de développer de nouvelles habitudes en matière de saine nutrition. À la saison des récoltes, en plus de cuisiner, les locataires peuvent blanchir et congeler ou mettre en pots les légumes et herbes afin d'en bénéficier toute l'année.



(suite à la page 13)

Une belle reconnaissance ! (suite)

Plusieurs locataires ont gagné de l'assurance et de l'estime de soi en s'impliquant dans les jardins communautaires. La première année, un seul ensemble immobilier a été impliqué. C'est à ce moment que Monsieur Constant Joly, président du CCR OMHS, s'est porté volontaire et qu'il a partagé ses connaissances en matière de jardinage. Devant le succès de l'expérience, d'autres locataires ont emboité le pas et à l'été 2016, ce sont quatre ensembles immobiliers qui étaient impliqués dans la réalisation de jardins communautaires. Monsieur Joly a continué à conseiller les locataires qui avaient des questions concernant le jardinage.

Fait à souligner, les jeunes de tous les ensembles immobiliers impliqués respectent les jardins et en sont également les gardiens. Ils mettent de l'énergie dans l'entretien des espaces qui leur ont été attribués et veulent que leur culture soit un succès. Ils sont fiers de manger les légumes frais ainsi obtenus et en demandent comme collation lors des activités. Pendant les cuisines collectives, une attention est portée sur les valeurs nutritives et l'importance de varier l'alimentation. Les personnes qui cuisinent peuvent mieux choisir les aliments qui seront bénéfiques pour leur santé et celle de leur famille. Les jardins portent vraiment leur nom de « communautaire », car ils amènent tous les membres de la communauté à s'impliquer autour de ce projet commun.

Le nombre de locataires qui s'impliquent ainsi que le nombre d'ensembles immobiliers qui s'ajoutent sont pour nous des indicateurs de succès. En 2017, au moins trois nouveaux ensembles immobiliers ont manifesté le désir de se joindre au projet. Un autre indicateur, c'est que les jeunes demandent des légumes dans les collations lors des activités.



Le milieu des HLM est souvent mal perçu par la société en général. Les gens qui y habitent sont stigmatisés et malgré le fait qu'ils aient des vulnérabilités, ils ont aussi des capacités. Ce projet permet aux participants de s'approprier leur milieu, leur environnement et ainsi d'avoir un impact positif sur leur prise en charge et leur remise en action.

Et comme le disait Mme Blais lorsqu'elle a reçu le prix avec les locataires présents « Le regard que l'on porte sur autrui a le pouvoir de le faire grandir ou de le détruire... vous avez choisi de nous faire grandir et nous vous en remercions ». ●



Des étudiants universitaires partagent leurs résultats de travaux de recherche dans le cadre du congrès de l'ACFAS!

Par Fabienne Lagueux, Ph.D., professeure à l'Université de Sherbrooke



Le lundi 8 mai dernier avait lieu un colloque portant sur le milieu HLM dans le cadre du 85^e Congrès annuel de l'ACFAS qui se déroulait à l'Université McGill. Ce colloque, qui s'intitulait « **Pratiques et interventions en milieu HLM: illustrations de projets innovants et réflexion quant à l'importance des savoirs des locataires** », a permis de réunir plusieurs acteurs intéressés à partager leur réflexion quant à certains enjeux auxquels fait face ce milieu de vie. Cette activité d'échanges faisait suite à un premier colloque (ACFAS, 2014), où certains résultats préliminaires avaient été présentés. Plus spécifiquement, le présent colloque avait pour objectif princi-

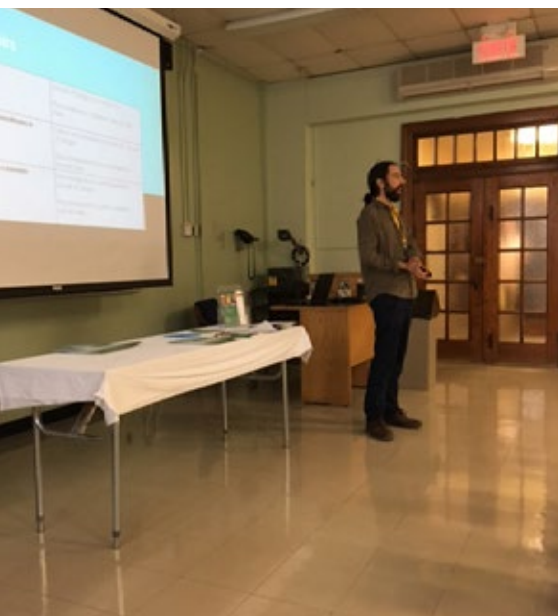
pal de permettre cette fois un échange au sujet des pratiques et interventions novatrices en milieu HLM, à partir des résultats de travaux de recherche récents auprès de clientèles diverses. En filigrane était aussi proposée une réflexion quant à l'importance de solliciter davantage les savoirs des locataires afin de développer une participation active de ceux-ci, et ainsi, des pratiques mieux adaptées aux besoins de tous.

En effet, bien que davantage pris en compte au sein du milieu des HLM, force est de constater que certains types de savoirs (p. ex., savoirs d'usage et d'expérience) des locataires demeurent encore à ce jour trop peu entendus, alors qu'on reconnaît de plus en plus l'importance de solliciter les connaissances et les expériences des usagers de milieux divers. Cet état de fait soulève des questions: quels types de savoirs spécifiques des locataires pourraient être davantage sollicités et comment le favoriser? Quels sont les impacts au niveau des pratiques et des interventions d'une plus grande impli-

cation des locataires? Cette réflexion s'inscrit dans la foulée d'une réflexion à la base d'un récent ouvrage publié aux Presses universitaires du Québec (titre: *Nos savoirs, notre milieu de vie. Le savoir d'usage des locataires HLM familles*¹) portant sur ces questions. Ainsi, ce colloque a aussi été l'occasion de présenter ce manuscrit et d'en souligner la récente parution.

Ce colloque a pris la forme de six exposés d'étudiants universitaires, de niveau maîtrise ou doctorat, portant sur des thèmes liés à la question de l'hébergement en milieu HLM. Chacune des présentations était suivie d'une période d'échanges et de discussions. L'événement a ainsi représenté une occasion certaine pour plusieurs étudiants d'échanger quant à l'avancement de leurs travaux, et ce, avec la participation de différents acteurs également présents à cet événement (dont des professeurs, chercheurs, praticiens). Soulignons que cette thématique a aussi suscité l'intérêt de chercheurs européens présents à cette journée.

Une première présentation de Jean-François Vachon (étudiant à l'Université de Sherbrooke, sous la direction de Paul Morin et Jeannette LeBlanc) s'intitulait « Évolution de la reconnaissance des locataires par les offices d'habitation québécois (1969-2012) » et avait pour objectif de dresser un portrait de l'évolution de la prise en compte des *savoirs d'usage* et des *savoir-faire* des locataires au sein de ces établissements. En survolant plus de 40 ans d'histoire, ce portrait a permis de mettre en relief le fait que la reconnaissance de certaines formes de



1 Ouvrage collectif paru en avril 2017, sous la direction de Paul Morin, Jeanne Demoulin et Fabienne Lagueux, dans la collection 'problèmes sociaux et interventions sociales', PUQ.

(suite à la page 15)

savoirs des locataires semble être tout de même une pratique courante de certains OH, et ce, notamment depuis la révision de la Loi sur la Société d'habitation du Québec en 2002. Avant cette date, seuls quelques offices plus innovants reconnaissaient (souvent implicitement) les savoirs des résidents. Des facteurs contextuels qui exercent encore une influence aujourd'hui, ont été également présentés et discutés dans le cadre de l'exposé. Cette présentation a permis en quelque sorte de contextualiser l'ensemble des présentations qui ont suivi.

Une étudiante de l'UQAM, Anne-Gaëlle Leloup (Université du Québec à Montréal) a présenté pour sa part les résultats d'une étude de maîtrise (sous la direction d'Henri Dorvil) qui portait cette fois sur la question de l'hébergement transitoire en tant que déterminant social de santé chez les femmes. Cette étude avait pour objectif d'explorer par le biais d'entrevues le vécu des femmes de 45 ans et plus ayant séjourné en hébergement transitoire (hébergement de deux ans et moins), donc auprès d'une population susceptible de se diriger par la suite en milieu HLM. Mme Leloup a cherché à savoir si l'hébergement transitoire a entraîné des effets positifs ou négatifs dans le parcours résidentiel et au niveau de la santé de ses utilisatrices. Il ressort des récits des répondantes des aspects clés liés à leur séjour, éléments qui poseraient les assises au niveau du parcours ultérieur de ces femmes face à leur rétablissement, leur cheminement personnel et leur trajectoire résidentielle.

Également, Geneviève Dion-Lessard (Université de Sherbrooke) a présenté quelques résultats liés à ses travaux de doctorat (encadrés par Sarah Fraser – Université de Montréal & Fabienne Lagueux, Université de Sherbrooke). Dans le cadre de son étude, cette étudiante a mené des entrevues auprès de parents résidant dans des HLM de la ville de Sherbrooke afin de mieux comprendre le vécu des parents migrants, et d'explorer s'il y a ou non des éléments propres au fait d'être parents immigrants et de vivre dans le milieu de vie que repré-

sentent les HLM. À partir des constats soulevés, l'exposé visait aussi à proposer quelques pistes de réflexion en regard des interventions offertes aux familles immigrantes en milieu HLM.

L'après-midi s'est poursuivi avec deux exposés faisant état des résultats d'études de type recherche-action ayant eu recours à la méthode Photovoice. Dans le cadre de ce type d'études, les participants (ici les locataires) sont sollicités à titre de 'pairs-chercheurs', parce qu'activement impliqués dans la démarche de recherche. En effet, lors de rencontres de groupe, les pairs-chercheurs sont invités à explorer activement les questions de recherche par le biais de photos qu'ils ont prises de leur environnement et qu'ils discuteront par la suite en équipe. À ce titre, Stéphanie Radziszewski a présenté des résultats liés au projet *Flash sur mon quartier!*, vaste projet mené par l'équipe de Janie Houle (de l'UQAM) auprès de divers milieux HLM. Puis Darkyse Jetté, Ariane Tessier et Samantha Faucher, ont présenté des constats tirés du projet *DéCLIC... à mon image!*, projet encadré par l'équipe de Fabienne Lagueux (Université de Sherbrooke). Le projet Flash visait à prendre le pouls auprès d'adultes vivant en milieu HLM, alors que le projet Déclit, auprès de jeunes adolescents. Ces deux projets encourageaient les locataires à réfléchir de manière critique à l'influence positive ou négative de leur environnement résidentiel (logement, HLM, quartier) en ce qui a trait à leur bien-être, ou encore, face à leur motivation à s'engager et à s'impliquer dans leur milieu. Le but de démarches de recherche de ce type est notamment de soutenir les locataires en HLM dans l'amélioration de leur environnement résidentiel, afin que celui-ci soit davantage à leur image, et davantage favorable à la santé et au bien-être. Une exposition photo ouverte au public s'inscrit habituellement dans ce type de recherche-action ayant recours à la photographie. Ainsi, les participants au colloque ont pu observer des exemples de photos exposés dans le local.

Finalement, Roxane Meilleur (Université de Sherbrooke) a conclu ce colloque en présentant des éléments de réflexion liés



à ses travaux de doctorat, travaux menés sous la direction de Paul Morin et de Jeannette LeBlanc. Cette présentation avait pour titre: *Culture organisationnelle et participation citoyenne en HLM Familles: premières pistes d'analyse*. L'étude en cours de cette étudiante vise à explorer les processus par lesquels la culture organisationnelle d'un office d'habitation produirait des effets sur le développement de la participation citoyenne des locataires en milieu HLM Familles. En effet, au sein des offices d'habitation (OH), les stratégies concrètes mises en œuvre pour favoriser une participation citoyenne des locataires peuvent être considérées comme innovantes, contribuant à la fois au développement du pouvoir d'agir des individus et à une meilleure adéquation des services. Les éléments présentés étaient issus d'observations et d'entrevues individuelles et de groupe réalisés auprès de locataires en milieu HLM Familles, de questionnaires, d'employés et de partenaires d'un OH de grande taille. La présentation de quelques pistes ayant émergé des premières étapes de l'analyse a terminé cet exposé.

En terminant, nous souhaitons que ce colloque ait pu permettre de contribuer à l'avancement des connaissances spécifiques à ce domaine, en proposant des résultats empiriques de divers travaux menés au cours des deux dernières années. Rappelons que l'objectif visé par la présentation de premiers constats issus de ces travaux était d'alimenter la réflexion quant à l'amélioration des pratiques et visant le mieux-être des locataires vivant en milieu HLM. Dans le cadre de ces travaux de recherche, des publications écrites sont à prévoir. À suivre pour plus d'informations! •

RÉCENTES PUBLICATIONS

NOS SAVOIRS, NOTRE MILIEU DE VIE



Le savoir d'usage des locataires HLM familles

Auteurs : Paul Morin, Jeanne Demoulin, Fabienne Lagueux

Éditeur : [Presses de l'Université du Québec \(PUQ\)](#)

Collection : Problèmes sociaux et interventions sociales

212 pages, 2017

À partir de témoignages de locataires, de résultats de recherches participatives menées dans des habitations à loyer modique (HLM) au Québec et de mises en perspective historiques et thématiques, ce livre met en évidence les savoirs d'usage basés sur l'expérience dont sont porteurs les résidents des HLM familles au Québec. Il montre les processus d'apprentissage et de mobilisation de ces connaissances par les locataires et la manière dont elles sont valorisées par les institutions, en particulier les offices. Il veut faire comprendre comment la prise en compte de ces savoirs peut contribuer à l'amélioration des conditions de vie et au développement de la capacité d'agir des locataires dans le milieu HLM.

ÊTRE PASSEUR



La fonction de liaison en organisation communautaire

Auteur : René Lachapelle

Éditeur : [Presses de l'Université du Québec \(PUQ\)](#)

Collection : Initiatives

164 pages, 2017

Pratiquée dans le réseau de la santé et des services sociaux depuis la création des centres locaux de services communautaires (CLSC), l'organisation communautaire s'est diversifiée au cours des 40 dernières années. De même, les professions de l'intervention collective se sont multipliées aussi bien en milieu communautaire que dans les organismes philanthropiques et les municipalités. Au cœur de ces professions, la fonction de liaison répond au besoin d'établir des ponts entre les réseaux d'acteurs. C'est ce qu'explore le présent ouvrage en montrant comment s'exerce cette fonction de liaison selon les époques, dans divers contextes locaux d'intervention et dans les rapports complexes des intervenants aux institutions et aux élus.

S'ENGAGER ! POURQUOI, COMMENT ?



Matériaux de réflexion pour mes petits-enfants

Auteur : Jacques Fournier

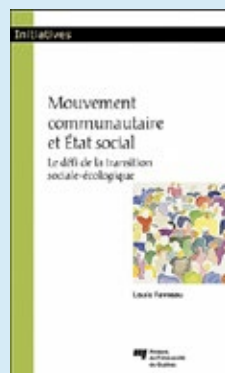
Éditeur : [M éditeur](#)

Collection : Militantismes

160 pages, 2017

Jacques Fournier a été un militant communautaire pratiquement toute sa vie, y compris pendant sa retraite. Profondément humaniste, ce militant « ordinaire », généreux et sympathique, voulait nous expliquer pourquoi et comment il faut se battre pour un monde meilleur et en quoi se battre nous rend personnellement meilleures. Le florilège qu'il nous propose donne tout son sens à l'engagement militant. C'est en quelque sorte son testament militant. Il est mort après avoir terminé ce livre dédié à ses petits-enfants, mais qui s'adresse à toutes les personnes qui croient que notre monde ne tourne pas rond.

MOUVEMENT COMMUNAUTAIRE ET ÉTAT SOCIAL



Le défi de la transition sociale-écologique

Auteur : Louis Favreau

Éditeur : [Presses de l'Université du Québec \(PUQ\)](#)

Collection : Initiatives

184 pages, 2017

La plupart des travaux de recherche conviennent que, après 50 ans d'existence, le mouvement communautaire a contribué sans équivoque au développement d'un État social au Québec. Aujourd'hui, il est cependant à un tournant, certains parlant même de crise. Quel est son avenir ? Peut-on encore espérer son apport au renouvellement de cet État social lui-même en crise ? A-t-il une capacité d'initiative face aux menaces écologiques qui pèsent sur notre société et tout particulièrement sur la santé et la sécurité de nos communautés (forte pollution des quartiers populaires, pipelines sur des milliers de kilomètres, trains de matières dangereuses) ? Telles sont les questions abordées dans cet ouvrage à la lumière des meilleurs travaux de la dernière décennie.



PLAN D'ACTION GOUVERNEMENTAL POUR CONTRER LA MALTRAITANCE ENVERS LES PERSONNES ÂÎNÉES 2017-2022

Une publication du Ministère de la Famille – Secrétariat aux aînés
88 pages, 2017

Dans le but de continuer à contrer la maltraitance envers les personnes âgées, le Gouvernement du Québec a élaboré un deuxième plan d'action gouvernemental, pour les années 2017 à 2022. Le Plan d'action a été élaboré de concert avec 13 ministères et organismes gouvernementaux, sous la coordination du ministère de la Famille. Ses quatre grandes orientations sont : prévenir la maltraitance et promouvoir la bientraitance ; favoriser un repérage précoce et une intervention appropriée ; favoriser et faciliter la divulgation des situations de maltraitance, notamment les situations de maltraitance matérielle et financière ; développer les connaissances et améliorer le transfert des savoirs. Pour accéder au document : [Ministère de la Famille – Plan d'action maltraitance](#)

RÉCENTES PUBLICATIONS (SUITE)

CAHIER D'INFORMATION ET DE SENSIBILISATION SUR L'HABITATION DES AÎNÉS



Une production du Centre de recherche sur le vieillissement et du Carrefour action municipale et famille

72 pages, 2017

En collaboration avec le Centre de recherche sur le vieillissement du CIUSSS de l'Estrie-CHUS (CDRV), le Carrefour action municipale et famille (CAMF) a publié le *Cahier d'information et de sensibilisation sur l'habitation des aînés*, réalisé à l'intention des acteurs municipaux du Québec. Dans le but de bien outiller les acteurs municipaux à faire face aux enjeux relatifs à l'habitation pour aînés, le *Cahier d'information* fait l'état de la situation de l'habitation pour aînés au Québec et propose des formules d'habitation traditionnelles et communautaires, en plus d'expliquer le rôle des municipalités dans chacune des étapes de réalisation d'un projet.

Pour accéder au document: [CAMF – Cahier d'information habitation aînés](#)

REJOINDRE, COMPRENDRE ET ACCOMPAGNER LES PERSONNES AÎNÉES ISOLÉES EN MILIEUX RURAL ET URBAIN



Rapport synthèse d'une recherche-action

Une réalisation de la FADOQ – Régions de Québec et Chaudière-Appalaches, en collaboration avec ses partenaires

51 pages, 2017

Entre 2014 et 2017, une recherche-action a été réalisée par la FADOQ-Régions de Québec et Chaudière-Appalaches et ses partenaires du CIUSSS de la Capitale-Nationale (le Centre d'excellence sur le vieillissement de Québec, le Centre de recherche sur les soins et services de première ligne de l'Université Laval et la Direction régionale de santé publique) et de l'Institut national de santé publique du Québec. Cette recherche-action poursuivait les objectifs suivants: 1- rejoindre les personnes aînées isolées en milieu rural et urbain; 2- mieux comprendre la situation des personnes aînées isolées; 3- accompagner les personnes aînées vers les ressources pouvant répondre à leurs besoins. Le rapport de recherche qui fut produit fait état de l'ensemble de la démarche, présente la méthodologie utilisée, les difficultés rencontrées, les pistes de solutions envisagées et les enseignements tirés tout au long de cette expérience.

Pour accéder au document: [FADOQ 03-12 – Rapport de recherche aînés isolés](#)

VOISINS SOLIDAIRES – GUIDE DE MISE EN ŒUVRE À L'INTENTION DES MUNICIPALITÉS ET DES ORGANISATIONS LOCALES



Une production du Réseau québécois de Villes et Villages en santé (RQVVS)

72 pages, 2017

Le guide de mise en œuvre de Voisins solidaires vise à soutenir les municipalités et les organisations locales pour la réalisation du projet Voisins solidaires dans leur milieu. Il propose de réaliser une démarche collective et municipale qui se compose de quatre grandes étapes pour laquelle le leadership et l'engagement municipal jouent un rôle déterminant. Le guide est accompagné de plusieurs outils et compléments d'information accessibles sur le site [voissinsolidaires.ca](#). Il contient également de nombreux exemples d'actions et d'initiatives dont le lecteur trouvera les liens dans le *Répertoire du bon voisinage* du site Web.

Pour accéder au document: [Voisins solidaires – Guide de mise en œuvre](#)

DATE DE TOMBÉE
DU PROCHAIN NUMÉRO
(Automne 2017)

22 septembre 2017

Faites parvenir vos textes et photos à
jacques.laliberte@rohq.qc.ca

Bon été!